

Le Cafard et L'Orchidée



Texte et mise en scène de Karima El Kharraze

Spectacle tout public à partir de 7 ans



Texte et Mise en scène
Karima El Kharraze

Distribution
Mouna Belghali : Madame Flyna
Hicham Bourmani : Babarota
Noé Favre : Urs
Pénélope Levy : Cattleya

Chorégraphie
Magali Duclos

Scénographie et création lumières
Lais Foulc

Création sonore
Jonathan et Jérémie Pontier

Costumes
Emilie Carpentier

Spectacle tout public à partir de 7 ans

Durée : 50mn

Création au Collectif 12 le 16 mars 2017 dans le cadre du festival Les Francos

Dates à Anis Gras (Arcueil) : reservation@lelieudelaudre.fr

Mercredi 26 avril 2017 à 10h30
Jeudi 27 avril 2017 à 14h30 et 19h30
Vendredi 28 avril 2017 à 14h30

Production : Compagnie A Bout Portant
Coproducteur : Collectif 12

Avec le soutien de l'Institut français du Maroc, dans le cadre de son programme de résidences artistiques et culturelles, de la DRAC Normandie dans le cadre d'une résidence de création à la Scène Nationale Evreux-Louviers, du centre d'animation Ken Saro-Wiwa, du lycée Jules Verne de Sartrouville, d'Anis Gras et d'ARCADI. Avec l'aide de la SPEDIDAM, de l'ADAMI et l'aide à production de la DRAC Ile de France.

Crédits photos : Hélène Harder

Le Cafard et l'Orchidée

Dans la salle d'attente du docteur König, Cattleya, une orchidée à l'étroit dans son pot, rêve de partir. Madame Flyna, une vieille aviatrice marocaine, fuit les «trappeurs de rêve» qui la poursuivent. Urs, le fils du docteur, vient annoncer à son père qu'il veut changer de vie. Soudain surgit Babarota, un jeune cafard affolé, qui cherche à se cacher. Chacun réagit différemment mais tous rêvent de quitter cet endroit : ce ne sera possible que s'ils arrivent à s'entendre...

Mêlant théâtre et danse hip-hop, *Le Cafard et L'Orchidée* est une tentative de faire dialoguer des personnages que tout sépare. Qu'il soit physique, psychologique ou social, le spectacle explore l'empêchement et les manières de le dépasser pour agir sur le (dés)ordre du monde.





Intentions

La salle d'attente du cabinet médical est un des rares espaces où des personnes de milieux sociaux différents ont le temps de s'observer. Or dans le contexte de forte tension sociale qui est le nôtre, il nous paraît important de faire dialoguer des personnages dont les différences peuvent paraître inconciliables. Cattleya l'orchidée souffre de n'être qu'une belle plante posée là tandis que Babarota le cafard est un insecte d'une extrême mobilité mais qui dans l'imaginaire collectif représente le parasite. On retrouve cette même opposition chez les deux personnages humains de la pièce. Madame Flyna est un personnage inspiré de Touria Chaoui, première aviatrice du monde arabe assassinée la veille de l'indépendance du Maroc alors qu'elle n'avait que 19 ans. Pour la pièce, j'ai imaginé que Touria Chaoui avait survécu et qu'elle s'était exilée. A l'opposé de Madame Flyna, Urs dont le prénom assez courant en Allemagne renvoie phonétiquement à l'animal pour brouiller les pistes entre humains et animaux, est un jeune homme franco-allemand, fils du docteur, qui cherche à se construire une identité qui lui soit propre. Contre toute attente Cattleya l'orchidée et Babarota le cafard se découvrent des origines communes alors qu'Urs et Madame Flyna sont obligés de bricoler ensemble un avion qui leur permettra à tous les quatre de voyager hors d'eux-mêmes pour s'approprier.

J'ai voulu travailler avec des interprètes qui ont tous un rapport différent au langage ou au corps. Noé Favre est suisse, ce qui est intéressant car son étrangeté n'est pas considérée comme «visible» en France contrairement à Mouna Belghali dont la langue maternelle est l'arabe comme Madame Flyna. J'ai développé le français approximatif de Madame Flyna jusqu'à en faire une sorte d'invention poétique permanente. Cattleya interprétée par Penelope Lévy, jeune comédienne au physique androgyne et aux cheveux frisés «indisciplinés» incarne une orchidée volubile qui ne veut pas qu'on la considère comme fragile. Inspirée par les adolescentes avec lesquelles je travaille au Val Fourré, son langage contraste avec son apparence délicate. Pour Babarota, j'ai choisi de travailler avec un danseur de breakdance, style de danse hiphop qui privilégie les figures au sol. La fragilité au moment de la prise de parole du cafard contraste avec la virtuosité et la force qui se dégagent dans ses déplacements. La danse est une manière de poser un langage radicalement différent dans le spectacle et dans le processus de travail : étant une metteuse en scène qui travaille d'abord à partir du texte, j'aime beaucoup l'idée de quitter ma zone de confort et de me déplacer, ce que d'une certaine manière le texte raconte aussi. Je travaille pour cela avec la chorégraphe Magali Duclos.



La musique composée par Jonathan et Jérémie Pontier mêle sons du réel (bruits de canalisation, circulation...), musique instrumentale (percussions entre autres) et musique électronique. Sa composition oscille entre ambiance étrange de la salle d'attente et les univers intérieurs des personnages qui sont tous pleins de poésie.

Dans cette salle d'attente, ce sont les êtres qui éclairent le plateau quand la lumière s'éteint : les pétales de l'orchidée sont dessinés par de la lumière, les antennes du cafard sont phosphorescentes ou encore le manteau de Madame Flyna émet des signaux lumineux comme les avions. Le costume de Madame Flyna est celui d'une aviatrice des années 40 pour évoquer le passé contrairement à Urs qui est le seul personnage ancré dans notre époque. Les costumes du cafard et de l'orchidée évoquent l'animal et la fleur et en même temps ne sont pas réalistes puisqu'il s'agit de suggérer qu'ils ne sont pas si éloignés de nous.

La scénographie joue beaucoup sur le familier de la salle d'attente et l'inconnu avec des jeux d'apparitions et de disparitions du cafard et des autres personnages, notamment à travers la lumière. Elle évolue en trois étapes. Tout d'abord elle pose le contexte, le lieu : la salle d'attente d'un médecin. Le fait de n'avoir qu'un coin, qu'un angle de la pièce est un moyen à la fois de donner « la partie pour le tout », mais aussi de pouvoir créer le vide autour. Le vide, le noir, donc l'inconnu et tout ce noir autour est propice à la peur et à l'ouverture tant des personnages dans la pièce que des enfants qui voient le spectacle...

Dans la deuxième étape, la lumière viendra renverser ce décor : il sera rétro-éclairé de manière à déplacer le concret, le tangible. On comprendra que le coin de cette pièce n'est pas vraiment un coin, mais un passage emprunté par le cafard que l'on pourra voir aussi derrière le mur. On commencera donc à perdre ses repères. L'inconnu (du noir qui était autour) est maintenant dans cette salle d'attente. C'est maintenant la lumière qui matérialise, qui indique de manière métaphorique qu'un mur est une limite qui n'en est pas vraiment une... celle qu'on se crée, celle qui est en nous, mais qui n'est pas forcément réelle.

Le troisième événement très court et très rapide crée un happy end avec un effet théâtral très fort : l'un des murs de la salle d'attente va se soulever, les acteurs vont littéralement se retrouver dans un avion, et pourront partir. On transformera donc entièrement cet espace et on offrira une image magique et enfantine. La lumière du spectacle naviguera dans cette étrangeté tout en mettant en lumière la poésie du texte.





Extrait du texte 1

Dans la pénombre

CATTLEYA

Waouh

Des arbres entrelacés

C'est beau

Ils sont tellement hauts!

Je me sens libre!

Salut cousine! Je dis bravo, je n'ai jamais vu des pétales aussi beaux !

Et si je lançais mes racines contre ce grand arbre et que je grimpais ?

Grimper jusqu'en haut ! Allez on y va ! Je grimpe et je grimpe et je grimpe

Même pas peur ! Trop facile ! Je grimpe et je grimpe et je grimpe

Je n'ai jamais été aussi haut ! Champion du monde !

Mais c'est quoi ça qui court ?

BABAROTA

Pernambouco.

CATTLEYA

Pernambouco ?

BABAROTA

Pernambouco.

Des néons s'allument.

CATTLEYA

Pernambouco... Aie... Aie... Aie... J'ai encore fait ce rêve bizarre. *Les néons s'éteignent.* Ah non... Plus d'énergie ! *Elle tousse. Madame Flyna entre.*

MADAME FLYNA :

Chut...

CATTLEYA

Ah c'est vous Madame Flyna ?

MADAME FLYNA, *chuchotant*

Je n'en peux plus de ces trappeurs de rêves. *Elle inspecte les chaises.*

La la la kayna chi haja!...

1 Il y a quelque chose... (arabe marocain)



Extrait du texte 2

CATTLEYA

Un cafard ? C'est quoi ça ?
Attendez Madame Flyna!

MADAME FLYNA

Il n'est sans doute pas seul! Je vais l'écrabouiller! *Elle regarde vers la porte.*

CATTLEYA

Mais Madame Flyna qu'est-ce qui vous prend ? Attendez il est trop mignon!

MADAME FLYNA

Ce sont des parasites et des voleurs! *Elle se bloque le dos.* Urs ! Allez l'écraser!

URS

Attendez Madame Flyna, ma montre va émettre des ultrasons, ça va le faire fuir !
Urs déclenche les ultrasons de sa montre qui perturbent autant Madame Flyna que Babarota.

MADAME FLYNA

Arrêtez ça Urs j'ai ce qu'il faut ! *Elle commence à fouiller dans son sac. Elle s'endort après avoir sorti son pulvérisateur.*

CATTLEYA à Babarota

Mais il est pire que son père ! Vas-y cache-toi derrière mon pot !
C'est toi Pernambouco ?

BABAROTA terrorisé

Non c'est là où je vivais...

CATTLEYA

Ah mais tu t'appelles comment ?

BABAROTA

Je suis Babarota Babarota...

URS

Babarota ? J'ai bien entendu ? Qui a parlé Madame Flyna ?

BABAROTA

C'est moi. Babarota.

URS

C'est le cafard qui a parlé ?
Madame Flyna ça veut dire quoi quand on entend parler les cafards ?



Repères et pistes pédagogiques

Pour accompagner le processus d'écriture, nous avons mené des ateliers d'écriture et de théâtre dans 6 écoles élémentaires et 1 collège dans le cadre de résidences territoriales en milieu scolaire à Mantes-la-Jolie et Evreux financées par les DRAC Ile de France et Normandie. Le théâtre est un formidable outil d'invention collective et dans les ateliers, nous avons essayé de transmettre aux enfants à quel point nous sommes reliés les un.e.s aux autres. Voici ci-dessous quelques repères et pistes à explorer avec les élèves. D'autres propositions sont possibles, la compagnie imaginant volontiers des liens avec le spectacle et son processus de création.

Permaculture

Les plantes, les animaux et les êtres humains sont reliés les uns aux autres. C'est pourquoi les principaux concepts de la permaculture sont l'écosystème et la biodiversité. Apprendre aux enfants à exercer leurs regards sur la faune et la flore présentes autour d'eux est le premier pas à faire en permaculture et c'est aussi un bon préalable pour écrire ou improviser au théâtre. De plus cela peut fournir quantité de moments ou d'ateliers à partager avec les élèves :

- recherche dans les livres ou sur internet des insectes croisés dans la journée
- discussion sur la présence de certains insectes ou plantes autour d'eux
- explication de l'intérêt de chaque être vivant, de l'équilibre de la nature
- faire dessiner chaque semaine la même plante, afin de percevoir tout le cycle de croissance d'une plante
- trouver et inventer des contes, fables, histoires utilisant des insectes vus la journée par exemple

Pernambuco

Le Pernambouc (en portugais Pernambuco) est l'un des États fédérés du Brésil. Il est situé au centre est de la région Nordeste ; il est bordé à l'est par l'océan Atlantique. C'est sur les terres fertiles du Pernambouc que s'installent, lors de la colonisation, les « seigneurs de moulin » européens qui feront du Brésil le premier producteur mondial de sucre en réduisant en esclavage d'abord les indiens Tupis et Tapuyas puis en faisant venir des esclaves d'Afrique au XVIIe siècle. Avec l'abolition de l'esclavage, au XIXe siècle, le Pernambouc a perdu sa place prépondérante sur le marché sucrier, mais l'invention du moteur à explosion fonctionnant à l'alcool l'a hissé au premier rang des pays pionniers du « pétrole vert », carburant utilisé notamment dans les voitures hybrides.

Orchidomania

Contrairement à bien des idées reçues, les orchidées ne poussent pas que sous les climats tropicaux. On les trouve sur tous les continents, sous toutes les latitudes de par le monde, de l'équateur au cercle arctique, dans les milieux les plus divers. L'espèce *cattleya labiata* a été découverte dans l'État de Pernambuco, au nord du Brésil, en 1817. L'année suivante, en Angleterre, un horticulteur, William Cattley, a obtenu une floraison d'une plante de cette espèce. La « Cattleya » découle du nom du botaniste. Dès le milieu du 19^{ème} siècle, une véritable « orchidomania » a gagné l'Europe. Une orchidée rare pouvait coûter le prix d'une maison.

Petit exercice : choisir une plante, une fleur ou un arbre et imaginer ce qu'il perçoit là où il est. Explorer comment les végétaux ressentent le vent, la pluie, les interactions avec les humains ou les animaux en faisant écrire ou improviser les élèves. Pour donner des exemples de plantes ou d'animaux qui parlent, on peut partir des Fables de La Fontaine par exemple.

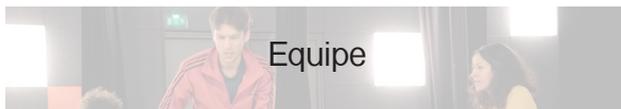
Babarota (cafard en occitan)

L'apparition des cafards sur Terre date de près de 355 millions d'années. Ils peuplent presque tous les habitats terrestres et elles sont largement distribuées à travers le monde. Ils sont plus abondants dans les régions tropicales et subtropicales. Ils sont capables de s'adapter à une multitude d'habitats mais préfèrent la chaleur retrouvée dans les habitations. Les blattes sont capables de rester actives pendant plus d'un mois sans nourriture et peuvent survivre sur des ressources limitées, comme en s'alimentant de la colle à l'arrière des timbres-poste. Certaines peuvent être immergées sous l'eau pendant plus de 30 minutes et survivre.

Touria Chaoui, première aviatrice du monde arabe

Issue d'une famille de la bourgeoisie marocaine, Touria est née le 14 décembre 1936 à Fès. Sa famille s'installe à Casablanca en 1948. Son père, Abdelwahed Chaoui, est alors un journaliste reconnu, un des rares Marocains à avoir percé dans la rédaction d'un journal français (Le Courrier du Maroc), doublé d'un pionnier du théâtre et du cinéma marocain. Touria qui, depuis toute petite, rêve de devenir pilote, est fortement encouragée par son père qui se démène pour l'inscrire à l'école de Tit Mellil, jusqu'alors réservée à l'élite française vivant au Maroc. En 1951, âgée de seize ans, Touria est consacrée première aviatrice du Maroc et du monde arabe. Les journaux du monde entier ont relaté l'événement. Le roi Mohamed V du Maroc la reçoit au palais pour la féliciter. Le 1er mars 1956, alors qu'elle n'avait que 19 ans, elle est assassinée devant le domicile familial. Le mobile de cet homicide n'a jamais été élucidé.

Petit exercice : travailler sur les mouvements de l'avion, faire cohabiter des personnages différents dans un petit espace. Faire improviser aux enfants un voyage en avion avec ce que ça implique en termes de mouvements collectifs et individuels.



MOUNA BELGHALI, comédienne

Après avoir obtenu son diplôme à l'Institut Supérieur d'Art Dramatique de Rabat, Mouna est stagiaire au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à Paris. Elle s'est produite sur différentes scènes au Maroc, en Belgique, en Espagne et en Suède.

HICHAM BOURMANI, breaker

Breaker depuis son plus jeune âge et danseur formé en hiphop et en danse contemporaine, Hicham a participé en Algérie à des spectacles mis en scène par Nouara Idami ou Omar Fetmouche au Théâtre Régional Malek à Bejaia ou au Théâtre National d'Alger.

NOE FAVRE, comédien

Après suivi des cours de théâtre en Suisse et au cours Jean Périmony, Noé intègre le CFA des comédiens du Studio d'Asnières. Il joue sous la direction de Stéphane Douret, Jean Joudé ou Robert Sandoz.

PENELOPE LEVY, comédienne

Après avoir fait les écoles du Sudden Théâtre et Claude Mathieu, Penelope travaille avec Elie-Georges Berreby, Alexandre Zloto, Philippine Guillon ou encore Jeanne Didier.

LAÏS FOULC, créatrice lumières et scénographe

Lais a été formée au TNS en section Lumière. Elle a travaillé entre autres avec Mirabelle Rousseau, Mathieu Bauer, David Lescot, Christophe Triau ou encore Robyn Orlin. En tant que régisseuse lumière, elle travaille au Festival In d'Avignon depuis 2005.

EMILIE CARPENTIER, costumière

Emilie exerce comme costumière auprès de compagnies de théâtre et de danse telles que la Cie Käfig / CCN de Créteil, la Cie Shonen ou le collectif Das Plateau. Elle mène en parallèle une carrière de réalisatrice de cinéma.

JONATHAN PONTIER, compositeur

Compositeur, producteur, guitariste, pianiste, spécialiste en informatique, Jonathan a reçu de nombreuses commandes (Yamaha, ensemble 2e2m, Calefax, La Muse En Circuit, Ensemble InterContemporain, Ars Nova, TM+, Cabaret Contemporain-Impulse, Laborintus...) et sa musique a été jouée ou diffusée dans de nombreux pays.

JEREMIE PONTIER, compositeur et musicien

Batteur, pianiste, accordéoniste, compositeur, Jérémie tourne depuis 2012 avec Clarika et a collaboré avec les groupes Thedo, Elephant ou encore Sanseverino. Au théâtre, il a travaillé avec C.B. Corsetti ou encore Jean Boillot.



La Compagnie

Karima El Kharraze

Auteure et metteuse en scène, Karima El Kharraze se forme au jeu, à la littérature comparée et aux arts du spectacle à la Sorbonne Nouvelle, Paris X-Nanterre et au Theater Institut de Bochum en Allemagne. Elle assiste Rolf Kasteleiner sur la performance *B.L.I.N.D* et Catherine Boskowitz sur *La Dernière interview de Jean Genêt* avec Dieudonné Niangouna. Depuis 2012, Karima El Kharraze explore les liens historiques qui relient les quartiers périphériques en France et au Maroc dans le spectacle *Arable* créé en 2013 (texte publié aux Editions du Cygne) et le webdocumentaire *Casamantes* réalisé par Héléne Harder et soutenu par le CNC.

Dans le cadre du dispositif de compagnonnage du Ministère de la Culture, elle assiste en 2016 le metteur en scène Ahmed Madani sur le spectacle *F(I)ammes* et prépare la maquette d'une pièce adaptée du roman *Le Coeur est un chasseur solitaire* de Carson McCullers.

A Bout Portant

Créée par Karima El Kharraze et le comédien Bryan Polach, À Bout Portant se veut une compagnie attentive aux réalités sociales et politiques d'une société postcoloniale qui s'ignore. En 2007, elle présente au Jeune Théâtre National *Le Mouton* et *la Baleine* d'Ahmed Ghazali puis *Malcolm X* de Mohamed Rouabhi avec Léonie Simaga au Théâtre-Studio d'Alfortville. En 2009, *L'Extraordinaire voyage d'un cascadeur en Françafrique* reçoit le Prix Paris Jeunes Talents. En 2013, *Arable* est créé au Collectif 12 à Mantes-la-Jolie où la compagnie est en résidence et mène des projets transversaux mêlant théâtre, écriture et d'autres arts comme la danse ou la photographie.

Dans la rencontre avec le théâtre, il y a la réinvention de soi si nécessaire à partager. Nous proposons donc des ateliers d'écriture et de théâtre, des stages ou encore des discussions avec le public. Il est important pour nous de donner la parole au public après la représentation. Nous envisageons la salle de spectacle comme un lieu d'échanges.

Cie A Bout Portant
20 rue Edouard Pailleron 75019 Paris
cie.abp@gmail.com

France 06 69 18 00 84
Maroc 06 40 51 43 59

Contact technique
Estelle Jalinie
e.jalinie@gmail.com

www.aboutportant.com